

UNE MÉMOIRE QUI NE CESSE DE S'ENRICHIR

Dans à peine deux mois, les collections des Archives gaies du Québec appartiendront au siècle dernier. Sans tomber dans la frénésie du millénaire, ce passage symbolique met en relief l'importance de notre histoire, de notre mémoire, de la préservation d'un héritage collectif dont nous sommes tous issu(e)s et, d'une certaine façon, redevables.

Loin de nous de vouloir une nouvelle fois vous montrer la nécessité d'un organisme comme le nôtre. Cependant un demi million de personnes ont défilé l'été dernier sur la rue St-Denis pour la marche de la fierté ; il y a un peu plus d'un siècle avait lieu le procès d'Oscar Wilde. Quel est le lien entre ces deux événements ? Un lien qui pour les Archives gaies est évident. Si les façons de vivre son homosexualité sont différentes aujourd'hui, si les priorités ne sont plus les mêmes, les urgences moins pressantes, il y a, de manière sous-jacente, un continuum entre deux faits qu'une centaine d'années séparent, fondés sur un amour qui ose dire de plus en plus son nom. Oscar Wilde, une sortie du placard individuelle dans l'opprobre générale; la marche de la fierté gaie, une sortie du placard collective applaudie par des milliers d'hétérosexuels. Le rôle des Archives gaies du Québec prend alors tout son sens. Comme un casse-tête, nous retraçons les pistes, retissons les liens, mettons en lumière des petites et des grandes histoires d'un passé dont peu se sont souciés avant les années soixante-dix.

Nous devons réinvestir notre histoire. Une histoire où la sexualité tient un rôle de premier plan, parce que c'est autour de la sexualité que se sont fondé toutes les répressions contre les gais et les lesbi-

devenir. Les Archives gaies du Québec continueront donc, par les acquisitions de photos, de films, de vidéos, et de revues, à célébrer le corps masculin comme objet de désir.

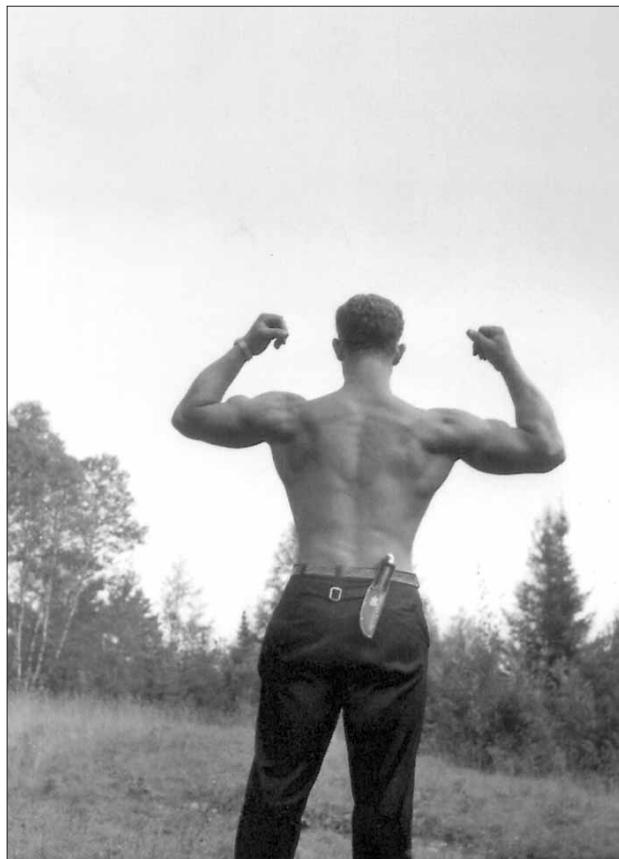


Photo : Allan B. Stone, collection AGQ

Ross Higgins, anthropologue, et co-fondateur des Archives gaies du Québec, a récemment publié un texte issu de sa thèse et qui est une contribution à l'histoire des gais à Montréal. *De la Clandestinité à l'affirmation* (Comeau-Nadeau Éditeur). Lancé à la librairie l'Androgyne, lors de la première soirée de Divers Cité 99, le livre a tout de suite connu la faveur du public et de quelques médias. (cf le texte page 3)

Les Archives sont présentes sur la scène gaie et lesbienne de Montréal depuis leur création par le biais d'expositions et de conférences. Cette année encore, dans le cadre de Divers Cité, une conférence organisée par Ross Higgins, recensait les éléments de la vie quotidienne auxquels les homosexuels avant les années soixante-dix accordaient une grande importance. Intitulé *Photos, maillots, bibelots, à la recherche d'une culture gaie*, et illustré de vidéos et de diapositives, la conférence nous montrait comment les homosexuels

de l'époque étaient friands aussi bien des matchs de boxe que des soirées des grands ballets canadiens, s'arrachaient les publicités de sous-vêtements masculins dans les revues, couraient les concours de culturistes, et possédaient au moins une reproduction du David de Michel-Ange.

de l'époque étaient friands aussi bien des matchs de boxe que des soirées des grands ballets canadiens, s'arrachaient les publicités de sous-vêtements masculins dans les revues, couraient les concours de culturistes, et possédaient au moins une reproduction du David de Michel-Ange.

Suite page 5

SUCCÈS POUR **STONE**

Depuis plus d'un an déjà, le fonds Alan B. Stone, jusqu'alors ignoré du public, a connu une diffusion remarquable grâce à deux expositions. Les lecteurs de l'Archigai savent le succès de l'exposition *Images d'hommes* à l'Ecomusée du fier monde en 1998. La seconde exposition, *Montréal, années 50*, présentée au Centre d'histoire de Montréal de janvier à septembre 1999, a obtenu une faveur similaire, tant auprès des médias que des visiteurs. De plus, cet événement a permis d'élargir le public du photographe en révélant la diversité de son talent. Au printemps dernier, l'intérêt des expositions a d'ailleurs été souligné par l'Association québécoise d'interprétation du patrimoine, qui a remis au conservateur son prix d'Excellence 1999, à l'occasion d'une cérémonie qui s'est tenue au Musée des civilisations à Hull. Les AGQ ont profité de ces manifestations pour éditer huit cartes de souhaits, illustrées de photographies provenant du fonds.

Pour ceux qui n'ont pas vu ces expositions ou qui désirent les revoir, une occasion unique s'offrira du 22 octobre au 28 novembre 1999, alors que la Maison de la culture Marie-Uguay (6052, boulevard Monk, Montréal, 514-872.2044) présentera côte à côte les deux expositions. Ceci permettra de mieux apprécier les relations entre les différents thèmes abordés par Alan Stone durant sa carrière.

SUBVENTION DES ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

Pour la première fois de leur histoire, les Archives gaies du Québec ont obtenu une subvention gouvernementale. En



Photo : Allan B. Stone, collection AGQ



Photo : Allan B. Stone, collection AGQ

effet, dans le cadre d'un programme d'aide aux centres d'archives, les Archives nationales du Québec viennent d'octroyer un montant de 5000 \$ pour le traitement du fonds Alan B. Stone. Cette subvention permettra de concevoir un plan de classement des photographies et d'amorcer leur traitement. Une autre demande sera bientôt adressée au Réseau canadien des archives afin d'obtenir une aide pour l'achat de matériel de conservation des négatifs et des tirages originaux. Lorsqu'il sera complété, le traitement facilitera la conservation de la collection, de même que son accès pour les chercheurs et les amateurs de photographie. On peut penser qu'il faudra encore une ou deux subventions des Archives nationales pour traiter l'ensemble du fonds. Le traitement de la collection se répartira vraisemblablement sur une période d'environ trois ans.

L'obtention de cette aide représente un important pas en avant pour les AGQ. En effet, outre le support financier, il s'agit d'une reconnaissance significative de la part de la plus importante institution archivistique québécoise.

PROJET D'UNE NOUVELLE EXPOSITION POUR L'ÉTÉ 2000

Au cours de l'été prochain une nouvelle exposition se tiendra à l'Ecomusée du fier monde. Cette exposition reprendra un certain nombre de photographies connues du public, ainsi que des images encore inédites. L'envergure de la

présentation dépendra du support financier que nous obtiendrons. Nous réalisons avec plaisir l'ouverture grandissante des gouvernements à l'endroit du fonds Stone. Ainsi, outre la subvention des Archives nationales, l'Ecomusée du fier monde a obtenu un montant de 5000 \$ du Ministère des relations avec le citoyen et de l'immigration, pour la réalisation d'activités d'animation entourant l'exposition de l'été prochain.

UN BILAN POSITIF, UN AVENIR PROMETTEUR

Si on regarde la situation des dernières années, force est de constater un progrès remarquable dans la diffusion de l'œuvre photographique d'Alan Stone auprès des spécialistes et du grand public. Mais ceci n'est encore qu'un début et beaucoup reste à faire pour faire connaître Stone et lui permettre d'occuper sa place dans l'histoire de la photographie. Dans ce contexte, les objectifs des prochaines années sont clairs : il faut procéder au traitement du fonds et poursuivre le travail de diffusion des expositions, en particulier à l'extérieur du Québec. Cette dernière démarche demandera du temps, mais nul doute qu'elle aboutisse du fait de la valeur de l'œuvre elle-même. Il est certain qu'une publication est attendue. Sa réalisation est liée au financement.

JEAN-FRANÇOIS LAROSE

Les photos de Alan B. Stone de ce numéro sont tirées de cartes de souhait, disponibles à l'Androgyne et chez Priape.

DE LA CLANDESTINITÉ À L’AFFIRMATION POUR UNE HISTOIRE DE LA COMMUNAUTÉ GAIE MONTRÉLAISE

de Ross Higgins

Ce livre rempli de questions et de réponses, se présente comme un outil passionnant et essentiel.

Concis, précis et scientifique, il s’adresse à quiconque s’intéresse à l’histoire, érudit, apprenti chercheur ou simple curieux. Il « propose une synthèse de textes en rapport avec l’homosexualité dans l’histoire du Québec (plus particulièrement Montréal), pour la période qui précède la formation de la communauté gaie publique d’aujourd’hui ». C’est également un inventaire des outils de recherche disponibles pour comprendre le contexte dans lequel a eu lieu cette transformation. Bien que sérieux, il est truffé d’anecdotes tantôt dramatiques et touchantes, tantôt drôles, parfois même carrément loufoques. Ces commentaires, toujours rapportés avec sympathie et tendresse par l’auteur, célèbre du même coup « ... ce courage qu’on eu des gens tout à fait ordinaires, dans leur vie de tous les jours : ce sont eux qui ont aidé à mettre fin à la période de clandestinité et de honte chez les homosexuels. »

Ross Higgins nous entraîne dans un itinéraire dont le point de départ est quelquepart caché à l’ombre de l’histoire, cette grande histoire où nos existences ont été si méticuleusement occultées. Il n’appartient qu’à nous d’essayer de nous en extraire et de les révéler, c’est à dire « étudier cette idée radicale selon laquelle il existe une histoire gaie-lesbienne ». Comme l’auteur le précise lui-même, il ne propose pas « une histoire des origines, mais le développement continu d’un groupe ».

On découvre beaucoup de choses intéressantes dans ce livre, qui dresse une chronologie rapide et époustouflante de notre histoire. D’un point de vue légal, soldats accusés du *pire des crimes* en 1648, Bill omnibus en 1969, jusqu’à l’inclusion dans la Charte des droits du Québec d’une protection légale en 1977. D’un point de vue social, premiers lieux de drague connus, premiers écrits littéraires, premiers bars, premiers magazines, pre-



Ross Higgins

Photo : Michel Bazinet, coll.AGQ

mière librairie, première clinique médicale. D’un point de vue politique, premiers regroupements politiques, première manif gaie. Lorsque 140 hommes sont arrêtés au bar Truux, deux mille homosexuels descendent dans la rue en 1977 pour protester contre les descentes policières arbitraires.

« D’où émerge la communauté gaie, aujourd’hui publiquement reconnue ? ». Comment examiner « l’émergence du nouveau champ d’études lesbiennes et gaies » et suggérer « les grandes lignes d’interprétation de notre passé. », telles sont entre autres, les questions posées, les buts visés. Pour y répondre, peu de matériel répertorié s’offre

au chercheur.

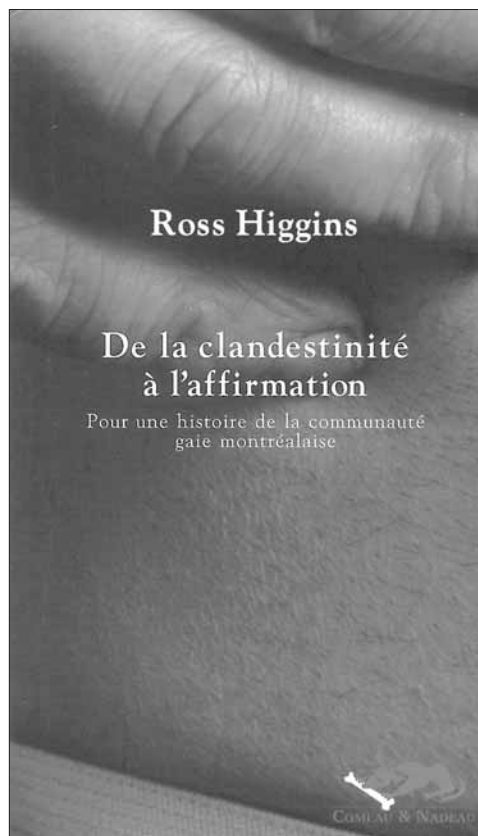
Ross Higgins souligne l’importance et « le défi pour l’historien de trouver des sources inhabituelles et développer des méthodes permettant de les exploiter ». Presse officielle, journaux jaunes, archives judiciaires, discours médical et religieux, productions littéraires, théâtrales et cinématographiques, presque toujours le regard de l’autre... De là l’intérêt du

chercheur pour les témoignages faits de notre côté du miroir : écrits autobiographiques, correspondances et surtout inestimable recherche orale, histoire vivante, collecte d’entrevues d’hommes et de femmes qui ont participé à la vie gaie d’avant 1970. Beaucoup reste à faire, « aucune collecte

systématique des faits reliés au phénomène de l’homosexualité n’a encore été effectuée au Québec ». Une des intentions de l’auteur est « d’inspirer d’autres à entreprendre de telles recherches ». Il se questionne et lance plusieurs pistes sur lesquelles s’aventurer; la réalité homosexuelle en Nouvelle-France, le lien entre vie publique et vie privée dans les années 30-40, l’évolution des bars et autres lieux de divertissement au cours de la 2^e Guerre mondiale, le rôle des institutions commerciales comme les bars ou les restaurants dans le développement du sentiment d’appartenance commune chez leurs clients dans les années 60, le lien entre le mouvement d’affirmation nationale au Québec et le développement du mouvement gai...

Ross est de ces passionnés, qui avec persévérance mettent à jour des pans méconnus de notre histoire et nous permettent ainsi de s’insérer dans cet espace-temps, de le baliser avec des repères qui sont les nôtres, et surtout de comprendre et de développer ce sentiment d’appartenance à la collectivité. Sentiment qui, aujourd’hui même, est toujours aussi essentiel.

JEAN LOGAN



De la clandestinité à l’affirmation
**Pour une histoire de la communauté
gaie montréalaise**

Ross Higgins
Comeau & Nadeau éditeurs

Au cours de la dernière année, une dizaine de personnes nous ont confiés d'intéressants documents qui s'ajoutent à nos fonds d'archives et à nos diverses collections. Nous voulons remercier ici les donateurs et donatrices qui grâce à leur générosité permettront l'accès à de la documentation souvent impossible à retracer ailleurs. Voici une brève description d'une partie des documents obtenus.

FONDS D'ARCHIVES

Pierre Salducci qui nous avait offert en 1997 ses archives concernant Yves Navarre, nous a remis une partie importante de ses documents liés cette fois, à son propre travail d'écrivain. Le nouveau lot regroupe plusieurs versions de *Retour sur les années d'éclipse, un condamné à mort s'est échappé, Étrangers en ces lieux, Journal de l'infidèle* ainsi que *Robert Charbonneau, le doute et le secret*. On trouve également dans cet ensemble la correspondance afférente à plusieurs de ses publications, divers dossiers littéraires et des imprimés dont une série de bulletins annonçant ses conférences intitulées, on s'en souviendra, *Des Livres et des Hommes*. Pierre Salducci qui a été responsable du Centre de documentation et de la bibliothèque du Centre des gais et lesbiennes est maintenant directeur de la collection de littérature gaie, *L'Heure de la sortie*, aux Éditions Stanké. Il vient de publier un ouvrage collectif de plusieurs auteurs gais, *Écrire gai*, dont le manuscrit a aussi été déposé au AGQ.

Suite à une visite des Archives gaies par André Montmorency, animateur du magazine télévisuel *Sortie gaie*, celui-ci nous a donné des spicilèges de coupures de presse collectionnées au moment de l'exceptionnel succès médiatique de son per-

sonnage de Christian Lalan-cette. Les documents datent de 1979 jusqu'à 1984, époque où le rôle de coiffeur gai dans le téléroman *Chez Denise* propulse le comédien déjà bien connu pour ses rôles de Friponneau dans la *Ribouldingue* et du travesti Sandra dans le film *Il était une fois dans l'est*, au rang de grande vedette populaire. Il sera de toutes les tribunes allant même jusqu'à effectuer des tournées dans un spectacle intitulé *Souffrance que j'ai du fun*.

Par ailleurs, les AGQ ont reçu deux intéressantes séries de documents concernant l'Association des pères gais de Montréal, (APGM). On pourra à partir des procès-verbaux, des rapports financiers et des bulletins de cet organisme en étudier l'histoire depuis ses débuts en 1985. Les AGQ ont aussi obtenu le scénario du film *Richard Quinn* par Andrew Leroux Sinclair.

Parmi les compléments aux fonds déjà ouverts, mentionnons un volumineux lot concernant la Coalition, une série de documents relatifs au groupe de discussion (GDM) ainsi que les catalogues et les originaux d'annonces datant du début des années 1990 qui viennent enrichir le fonds de la librairie l'Androgyn.

ICONOGRAPHIE

La Gay and Lesbian Historical Society of Northern California nous a donné des affiches de bars de San Francisco et de Chicago, des cartons d'invitation, des cartes postales et une intéressante carte de visite de la

romancière Elsa Gidlow. Une personne est venue nous porter une banderole du groupe Montréalais Queer Nation ainsi que des costumes de Madame Simone qui avaient été vendus à un encan bénéfice. Nous avons reçu des photos liées à nos activités et une série d'affiches sur la prévention du sida.

Nous avons obtenu une copie authentifiée conforme du projet de loi 133, remise par le député du Parti québécois, Monsieur André Boulerice. Avec l'entrée en vigueur de la loi 32 (Loi modifiant diverses dispositions législatives concernant les conjoints de fait), ce document acquiert une valeur symbolique encore plus



Photo : Benoît Taillefer, L'Halloween du Berdache 1982, collection AGQ



AUDIOVISUEL

Nous avons obtenu 5 vidéocassettes concernant le regretté Rourke Simon décédé en février 1997 des suites du sida. Co-fondateur de la maison Plein Coeur et personnalité fort remarquée ayant lutté pour que les sidatiques obtiennent de meilleures conditions de vie, Rourke s'est aussi beaucoup dévoué auprès des malades atteints de la terrible maladie.

Peter Flinch nous a confié sa collection personnelle de films 8 mm et ses tirages relatifs au photographe Alan B. Stone.

PUBLICATIONS, PÉRIODIQUES ET LIVRES

Les AGQ possédaient déjà une bonne collection du bimensuel *Gay Montréal* publié d'avril 1976 à la fin mars 1977. Un généreux donateur a bien voulu nous céder sa collection de 24 numéros de ce périodique devenu très rare.

grande. D'autres documents concernant l'histoire de la reconnaissance sociale des conjoints de même sexe se trouvent dans les compléments aux fonds.

Plusieurs personnes sont venues consulter nos collections sur place, les mercredis soirs ou sur rendez-vous. Nous avons aussi fourni un grand nombre de renseignements par téléphone, par correspondance et par le biais du courrier électronique.

CLIENTÈLE

Selon les statistiques compilées, nous recevons des demandes, tout comme les années passées, en majorité d'étudiants, suivis cette année, par un nombre égal de professeurs et d'administrateurs ainsi que quelques journalistes, écrivains, ouvriers et chercheurs. La plupart réside à Montréal. Les autres proviennent de la grande région métropolitaine, de Québec, de Trois-Rivières, de la Belgique et des États-Unis. Il y

a maintenant un peu plus de la moitié de la clientèle qui est composée de femmes. Le groupe d'âge le mieux représenté est celui des 26-35 ans, suivi par les moins de 25 ans, enfin par les plus de 36 ans et plus.



Pierre Salducci

Les documents les plus fréquemment utilisés pour répondre aux demandes de la clientèle sont toujours nos périodiques. Viennent ensuite les coupures de presse ainsi que les livres. On s'est beaucoup servi des collections de photos, des vidéos et des fonds d'archives.

Parmi les sujets souvent abordés, plusieurs sont relatifs à l'origine et à l'évolution du village gai de Montréal ou à l'histoire des luttes

et des revendications qui touchent les lesbiennes et les gais. On remarque en particulier cette année de nombreuses demandes concernant des questions juridiques. C'est ainsi que l'on cherche des informations notamment sur l'âge des relations permises avec ou entre les mineurs, les problèmes de discrimination, l'adoption et les droits de garde d'enfants pour les gais et les lesbiennes. Par ailleurs, certains cherchent de la documentation sur les personnalités comme Pierre Vallières, Alys Robi et... Réal Ménard. D'autres veulent mieux comprendre l'histoire des organisations et des réseaux liés au sida à Montréal, ou s'interrogent sur les stratégies identitaires en relation avec le concept de culture gaie.

Voici en terminant d'autres exemples de demandes de recherche :

- L'histoire des transexuelles à Montréal
- Les gais et les lesbiennes des années 50
- L'historique du Parc de l'espoir à Montréal
- Les fondements de l'éducation sexuelle
- La santé et sa perception par les communautés gaie et lesbienne à Montréal
- L'implantation du mouvement gai dans les associations étudiantes
- Les gais et les lesbiennes de 60 ans et plus
- La bisexualité
- Les revues culturistes
- Les drag-queens.

JACQUES PRINCE

Suite de la page 1

STONE EN TOURNÉE

L'exposition des œuvres d'Alan B. Stone *Images d'hommes* qui a connu un triomphe à l'Écomusée du fier monde l'été 98, s'est adjointe un autre volet avec *Montréal, années 1950*, au Centre d'histoire de Montréal pendant plus de sept mois pour faire découvrir une autre facette du photographe. Les deux expositions seront présentées ensemble à la Maison de la culture Marie-Uguay, du 22 octobre au 28 novembre 1999, avant un retour de Stone à l'Écomusée du fier monde à l'été 2000, avec des images inédites de ce grand photographe (cf p. l'article de Jean-François Larose).

Le succès de Montréal années 50 a valu à son conservateur et ami des Archives Jean-François Larose, le prix d'Excellence 1999 décerné par l'Association québécoise d'interprétation du patrimoine. Les honneurs venant, les sous suivent. Pour aider au traitement du fonds Stone, (classement, conservation, index), les Archives nationales du Québec, dépendant du Ministère de la culture et des communications, ont attribué une subvention de 5 000 \$ aux AGQ. D'autres subventions ont été sollicitées pour aider à la mise en valeur de l'incroyable collection d'Alan B. Stone.

LE BERDACHE

Pour ne pas que l'oubli triomphe, les Archives gaies du Québec, se sont associées au Collectif du Berdache pour souligner le 20^e anniversaire de la naissance de ce mensuel qui ouvrait la voie à une véritable presse gaie à Montréal et au Québec. Avec un tirage entre 6 000 et

7 000 exemplaires, et pendant presque trois ans, *Le Berdache* offrait un panorama détaillé de toutes les réflexions qui traversaient le militantisme de l'époque. Magazine culturel, politique, associatif, *Le Berdache* était l'émanation de l'Association pour les Droits des gais du Québec (ADGQ), l'organisme militant qui a marqué presque une décennie de l'histoire des gais du Québec. Le collectif pour *Le Berdache* organise un colloque le 13 novembre, salle Marie-Gérin Lajoie à l'Uqàm à partir de 10 H.

SIDA

2001 marquera le vingtième anniversaire de l'apparition du sida. Il y a deux décennies, la maladie faisait son entrée dans les articles de journaux et semait la peur dans la communauté gaie. Pour souligner ce triste anniversaire, les Archives gaies du

Québec présenteront à l'été 2001 une grande exposition d'affiches sur le sida. La plupart de ces affiches proviennent du fonds Ken Morisson et concernent aussi bien le Québec que d'autres pays, aussi bien les gais que d'autres groupes touchés par la maladie. Actuellement le catalogage des affiches retenues est terminé. Des diapositives ont été réalisées pour constituer le dossier qui sera présenté aux différents organismes subventionneurs.

Est-il besoin de rappeler que depuis leur apparition dans l'espace gai de Montréal, les Archives gaies du Québec n'ont pu grandir et vivre que par le soutien des bénévoles et l'appui des donateurs. Qu'ils soient tous et toutes ici remercié(e)s.

DENIS-DANIEL BOULLÉ



Photo : Jacques Prince, collection AGQ




Quoique ayant réussi à augmenter les recettes de dons charitables de 5,5 %, les Archives gaies du Québec ont conclu leur année financière 1998/1999 avec un léger déficit qui, heureusement, se traduisait par un solde positif en banque, grâce au surplus de l'année fiscale précédente. Notre déficit fiscal cette année était lié au moins grand nombre d'événement-bénéfices et d'une plus grande concentration sur notre mission primordiale, la conservation et la diffusion de nos collections. De plus, les Archives gaies ont investi beaucoup de temps et d'énergie en 1998/1999 dans des projets qui devraient continuer à nous rapporter des bénéfices au cours de cette année. Nos cartes de souhaits et nos tirages des photos de Alan B. Stone sont un investissement dans notre avenir qui nous fourniront éventuellement des revenus substantiels. Fait à souligner, nous avons augmenté nos ventes (livres, affiches, carte de souhaits) pour 1998/1999 de plus que 1400 %, et nous sommes confiants dans l'avenir de nos projets de commercialisation.

Comme d'habitude, nous tenons aussi à rappeler à tous nos donateurs et à toutes nos donatrices que nous émettrons des





reçus pour fins d'impôt de l'année d'imposition 1999 en janvier de l'an 2000. Si un reçu vous manque, n'hésitez pas à nous contacter.

IAIN BLAIR, TRÉSORIER

REVENUS 1998/99 : 7 214,73 \$

Dons charitables:	4 915,00 \$ (68%)	
Autres revenus:	1 766,00 \$ (24%)	
Ventes:	533,77 \$ (8%)	

DÉPENSES 1999/99 : 8 734,09 \$

Loyer et assurances:	3 960,30 \$ (45%)	
Poste et téléphone:	1 348,44 \$ (15%)	
Promotion et diffusion:	2 179,59 \$ (25%)	
Honoraires:	00,00 \$ (0%)	
Frais financiers et de bureau:	1 245,76 \$ (15%)	

REMERCIEMENTS

Notre travail ne pourrait aboutir sans l'aide de nombreux et nombreuses amies des Archives gaies du Québec, qui au fil des années, et selon leur disponibilité et/ou leur compétence, apportent une aide inestimable à la vie de notre organisme. Certains sont devenus des collaborateurs réguliers. Jean Logan, de Folio et Garetti, qui depuis plusieurs années met ses talents de graphistes à notre disposition pour la réalisation des affiches et des bulletins. Pierre-Paul Savignac, toujours prêt à tomber la chemise pour porter la banderole lors du défilé de Divers/Cité. Son dévouement lors de nos événements nous est d'une aide précieuse. Un remerciement tout spécial à Jean-François Larose, qui a su faire connaître et reconnaître l'œuvre d'Alan B. Stone. Sans sa détermination, le trésor Alan B. Stone dormirait encore dans nos cartons. Impossible de ne pas citer Alain Bourbonnais qui a su redonner l'éclat et le lustre de Stone par de magnifiques tirages. Enfin, nous tenons à souligner la fidélité de nos principaux commanditaires, fidélité qui ne se dément pas au cours des années, le magazine Fugues, la librairie l'Androgyne et le magasin pour hommes, Priape.

LES DONS PLANIFIÉS

CHEZ LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC, GARDIENS DE NOTRE MÉMOIRE COLLECTIVE

Depuis leur fondation en 1983, les AGQ contribuent à consolider le patrimoine de la communauté gaie du Québec.

Les AGQ sont dépositaires de grandes collections dont celle du photographe Alan B. Stone.

Les AGQ se sont développées grâce à la générosité d'innombrables donateurs et bénévoles.

En adhérant au Programme des dons planifiés des AGQ (don en argent, don testamentaire, don en nature tels bien culturels, immeubles, etc.), vous contribuez directement à la consolidation du patrimoine gai québécois.

Pour toute information, communiquez avec Jacques Prince, directeur du Programme des dons planifiés des AGQ.



L'ARCHIGAI

Une publication des Archives gaies du Québec.
 Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada.
POUR NOUS JOINDRE :
 ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
 4067, boul. Saint-Laurent
 Bureau 202
 Montréal (Québec) H2W 1Y7
 Téléphone : 514.287.9987
 Courriel : info@agq.qc.ca

ADRESSE POSTALE :
 ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
 C.P. 395, succ. Place du Parc
 Montréal (Québec) H2W 2N9
PAGE WEB :
<http://www.agq.qc.ca>
HEURES D'OUVERTURE :
 Le jeudi de 19h30 à 21h30
 ou sur rendez-vous
GRAPHISME : FOLIO ET GARETTI

JE DÉSIRES AIDER LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

Ci-inclus, ma contribution : 25 \$ 50 \$ 100 \$
 200 \$ ou _____ \$

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____ **TÉLÉPHONE :** _____

Nous vous ferons parvenir un reçu pour déduction fiscale dès réception de votre chèque ou de votre mandat. Merci de votre générosité!

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
 C.P. 395, succ. Place du Parc, Montréal (Québec) H2W 2N9